

Colloque final du Réseau PRO (CasDAR/ADEME 2011-2014), 5 décembre 2014, Paris

Analyse des besoins du terrain sur l'acquisition de nouvelles références sur les effets agronomiques et environnementaux de l'épandage des produits résiduels organiques en Alsace.

Bodet Cécile, Schaub Anne¹, Valentin Nathalie², Lollier Marc³

(1) Association pour la Relance Agronomique en Alsace ARAA – 2 rue de Rome BP 30022 Schiltigheim 67 013 STRASBOURG

(2) Syndicat Mixte Recyclage Agricole du Haut-Rhin SMRA68 – Biopôle 2 allée de Herrlisheim 68 000 Colmar

(3) Université de Haute Alsace – Biopôle rue d'Herrlisheim 68 000 Colmar

Contacts : a.schaub@alsace.chambagri.fr, cecile.bodet@sarthe.chambagri.fr, n.valentin@smra68.net

Contexte, enjeux et objectifs

Le contexte réglementaire, politique et économique (énergie) autour des filières de recyclage agricole des PRO évolue à différents niveaux, européen, national et local, encourageant les pratiques de recyclage agricole des Produits Résiduels Organiques (PRO). Une des questions fondamentales est de savoir si les utilisateurs et leurs conseillers possèdent suffisamment d'informations, de connaissances et de références pour valoriser, au mieux et de façon durable, ces produits sur les territoires. C'est notamment la recherche scientifique qui crée ces connaissances.

La nécessité pour la recherche de rester proche des préoccupations du terrain et de répondre aux attentes des acteurs est donc indispensable au maintien de la filière de recyclage agricole des PRO, à l'amélioration et au développement de leur utilisation.

En Alsace, l'utilisation des produits résiduels d'origine non-agricole mobilise une part non-négligeable des surfaces arables (10 % de la SAU, hors surface viticole, reçoit des PRO d'origine non-agricole chaque année dans le Haut-Rhin). Les PRO d'origine agricole quant à eux mobilisent, en théorie, plus de 20 % de la SAU départementale.

L'objectif de cette étude est de recueillir les besoins en recherche, sur les effets agronomiques et environnementaux des PRO, exprimés par les acteurs du terrain.

Matériels et méthodes / démarche

Le travail a été réalisé de mars à août 2013, dans le cadre d'un stage de fin d'études de niveau Ingénieur. Pour recueillir les besoins et attentes du monde agricole, la méthode mise en œuvre a été l'enquête sociologique. L'enquête s'appuie sur des entretiens auprès de relais d'opinion : conseillers agricoles et organismes de recherche développement et transfert. L'enquête est de type qualitatif, puisqu'elle a pour but de recueillir l'ensemble des attentes sans notion de représentation statistique. Le guide d'entretien est de type semi-directif et constitué de questions ouvertes, afin de laisser la libre parole aux enquêtés et d'apprécier la spontanéité, l'intensité, l'urgence et la pertinence des questions et besoins exprimés par les personnes rencontrées sur différents thèmes.

L'échantillon a été constitué à partir de deux critères :

- Un critère technique : leurs connaissances sur les produits résiduels organiques (compétences de l'organisme)
- Un critère descriptif : leur rôle auprès des agriculteurs et la proximité qu'ils entretiennent avec eux.

23 personnes ont été rencontrées lors de cette enquête en juin et juillet 2013. Elles sont réparties selon la figure ci-contre.

Pour l'analyse des résultats, chacune des questions et attentes formulées a été associée à un mot-clef. Les différents mots-clefs ont été hiérarchisés selon l'intensité des attentes et besoins exprimés par les enquêtés puis, regroupés par thème.

Les résultats obtenus auprès des relais d'opinion ont été validés par des enquêtes téléphoniques auprès d'une vingtaine d'agriculteurs.



Figure 1: Echantillonnage

Résultats / acquis / livrables

Les besoins et attentes exprimés par les relais d'opinion touchent de nombreux sujets : de l'évaluation économique à la biodiversité, de l'effet azoté au stockage de carbone, du risque de pertes sous forme de nitrates à l'intérêt de la mise en œuvre des procédés de traitements biologiques de la matière organique. La hiérarchisation des mots-clefs (nombre de questions et nombre de personnes ayant abordé le thème) montre une prévalence nette des questions relatives à la valeur fertilisante des PRO (tableau ci-contre).

Les questions portant sur les effets agronomiques (effets fertilisants, effets de la matière organique, biodiversité, etc.) devancent celles portant sur les effets négatifs éventuels de ces produits (pollution par les nitrates, polluants émergents, gaz à effet de serre, éléments traces métalliques, etc.).

Des fiches thématiques ont été rédigées sur les principaux sujets. Elles présentent les questions sous-jacentes, les acteurs ayant exprimé des besoins sur le thème, des critères de pertinence, urgence et intensité. Ces fiches sont un outil à destination des acteurs de la recherche et des organismes de transfert des connaissances.

Intensité (* à ****)	Mots-clefs (classés par intensité)
****	Fertilité chimique – Effet engrais
***	Effet amendement organique, quantité et qualité de la matière organique
**	Variabilité dans les effets et dans la composition
**	Effets sur le rendement
**	Nouveaux produits résiduels
**	Polluants émergents
**	Valeur économique ou éléments de raisonnement économique
**	Pertes en nitrates
*	Éléments traces métalliques
*	Procédés de traitements biologiques et physiques (des produits résiduels)
*	Composition des produits résiduels
*	Autres polluants / pollution ou effets négatifs
*	Gaz à effet de serre
*	Autre effet agronomique ou effet positif sur l'environnement
*	Biodiversité

Tableau 1: Classement des besoins exprimés selon l'intensité

Conclusions et perspectives

Pour un certain nombre de sujets, la recherche possède des références ou met actuellement en œuvre des solutions pour l'acquisition de nouvelles connaissances. L'organisation de la recherche à travers les réseaux est un élément majeur pour la synergie et la complémentarité des recherches.

Les futurs travaux à mettre en œuvre sont, d'une part, de créer des références sur les sujets « nouveaux » : digestats de méthanisation, polluants émergents, gaz à effet de serre. D'autre part, il convient de clarifier, consolider et communiquer les références déjà acquises en particulier à travers les réseaux de recherche : capitalisation, synergie entre les recherches, par exemple via une typologie des PRO et grâce à un travail important de transfert des connaissances aux utilisateurs et à leurs accompagnateurs). Une meilleure communication entre recherche et terrain est nécessaire. Cette communication doit être bilatérale, concrète et interactive (échanges).